



INSTITUT KHYÈNTSÉ WANGPO
INSTITUT D'ÉTUDES SUPÉRIEURES BOUDDHISTE & DZOGCHEN

མཁྱེན་བརྗེའི་དབང་པོའི་གྲ་ཚང་།

DROUPDRA

1^{ère} année - Session 6

Extrait du Bhāvanākrama

Tibétain : sGom pa'i rim pa

Les étapes de la méditation II

Ācārya Kamalaśīla

Damien Brohon & Philippe Cornu

Unir moyens habiles et sagesse

Lorsque vous pratiquez ces deux [méditations] à égalité, maintenez-
y-vous sans recourir aux contrecarrants aussi longtemps que vous
n'éprouverez pas d'inconfort physique ou mental. Si c'est le cas,
considérez le monde dans son ensemble comme une illusion, un
mirage, un rêve, le reflet de la lune dans l'eau et une aberration
visuelle. Dites-vous alors : « Si les êtres sont affligés d'émotions
aussi douloureuses dans le cercle des existences, c'est parce qu'ils
n'ont pas assimilé d'enseignement aussi profond que celui-ci. »
Imprégnez-vous alors de grande compassion et cultivez l'esprit
d'Éveil en vous promettant de tout faire pour les aider à intégrer
l'essence du réel (*dharmatā*). Prenez un peu de repos et retournez
au recueillement dévolu au sans-apparence de tous les phénomènes.
En cas de découragement, reposez-vous encore. Telle est la voie qui
mène à l'union du calme mental et de la vision supérieure où l'on se
concentre sur l'image [intérieure] tantôt avec des concepts et tantôt
sans concepts.

Le yogi méditera dans cet ordre sur l'essence du réel pendant une
heure, une demi-veille nocturne, une veille complète, ou encore
aussi longtemps qu'il le pourra sans éprouver d'inconfort. Telle est
la concentration qui discerne le sens au plus haut point ainsi que
l'enseigne le sublime *Soutra de l'Entrée à Lankā*. Ensuite, si vous
le souhaitez, sortez de votre concentration et, alors que vos jambes
sont encore croisées, pensez comme suit :

« Bien que, en vérité absolue, tous les phénomènes soient dénués
d'essence, en vérité relative (*samvṛttisatya*) ils se trouvent bel et
bien là. Si tel n'était pas le cas, comment le rapport entre les actes

et leurs effets serait-il possible ? Le seigneur Bouddha n'a-t-il pas déclaré que :

“En vérité relative, les choses ont une naissance,
Mais en vérité absolue, elles n'ont pas d'essence” ?

Les êtres s'avèrent puérils quand ils exagèrent l'importance des phénomènes en leur accordant une existence réelle alors qu'ils n'ont même pas d'essence. L'esprit ainsi troublé, ils n'ont plus qu'à errer dans le cercle des existences pendant des éternités. C'est bien pourquoi je vais tout mettre en œuvre pour atteindre l'omniscience en parfaissant les insurpassables accumulations de mérites et de sagesse pour les aider à assimiler l'essence du réel. »

Décroisez alors lentement les jambes et prosternez-vous devant les bouddhas et les bodhisattvas qui se trouvent dans les dix directions de l'espace ; faites-leur des offrandes, adressez-leur des louanges, et formez des vœux immenses en récitant des prières comme l'*Aspiration à la Bonne Conduite*, etc. Ensuite, faites de constants efforts pour accomplir les accumulations de mérites et de sagesse en pratiquant la générosité et les autres vertus transcendantes (*pāramitā*), lesquelles ont pour noyau effectif (*garbha*) la vacuité et la grande compassion.

En procédant de la sorte, votre concentration vous permettra d'accomplir la vacuité riche de toutes les qualités les meilleures ainsi qu'on peut le lire en détail dans des textes comme le *Soutra Requis par Joyau de la Couronne* : « Revêtez l'armure de l'amour bienveillant et restez établi dans la grande compassion en pratiquant la concentration qui vous permettra d'accomplir la vacuité riche de

toutes les qualités les meilleures. Quelle est donc cette vacuité “riche de toutes les qualités les meilleures” ? Rien d’autre que la vacuité dont la générosité, la discipline, la patience, la diligence, la concentration, la connaissance et les méthodes habiles ne sont pas absentes. » Le bodhisattva doit pour sûr recourir à la générosité et à toutes les pratiques vertueuses, lesquelles sont autant de moyens qui lui permettront de faire mûrir tous les êtres et de s’assurer un champ, un corps, un nombreux entourage et toutes les qualités les plus parfaites.

Autrement, de quoi les champs des bouddhas et les autres choses parfaites dont le Bienheureux fait mention seraient-ils les effets ? Ce sont donc la générosité et les autres méthodes qui rendent possible l’accomplissement de la sagesse omnisciente riche de toutes les qualités les meilleures, si bien que le Bienheureux a dit que c’étaient « les moyens habiles [qui menaient] l’omnisciente sagesse primordiale à son état de perfection ultime ». Voilà pourquoi le bodhisattva ne se limitera pas à la vacuité mais aura aussi recours à la générosité et aux autres moyens habiles.

C’est ainsi qu’on peut entre autres lire dans le sublime *Soutra du Condensé de tous les enseignements très détaillés* :

« Les bodhisattvas s’adonnent aux six vertus transcendantes, Maitreya, dans le but d’atteindre l’Éveil parfait. Mais à cela les sots répondent que les bodhisattvas ne devraient s’entraîner qu’à la connaissance transcendante en se demandant à quoi leur serviraient les autres vertus transcendantes. Ils pensent ainsi s’en dispenser à bon compte, mais toi, Invincible, que penses-tu de cela : quand celui qui régnait sur Kāśī offrit sa chair au faucon pour un simple pigeon, contrevint-il à la connaissance supérieure ?

– Certes non, Bienheureux, répondit Maitreya. – Les sources de bien que, dans ses pratiques, le bodhisattva produit en les associant aux six vertus transcendantes lui sont-elles préjudiciables ? – En aucun cas, Bienheureux, répondit encore Maitreya. – Toi-même, Invincible, poursuivit le Bouddha, tu t’es adonné à la générosité transcendante pendant soixante ères cosmiques, à la discipline transcendante pendant soixante ères, et aussi longtemps à la patience, à la diligence, à la concentration et à la connaissance transcendantes. Et voilà que les sots objectent encore en prétendant qu’il n’y a qu’un seul moyen d’atteindre l’Éveil et que ce moyen, c’est la vacuité. Leur pratique manque de la moindre authenticité ! »

Sans les moyens habiles, le bodhisattva doué de la seule connaissance supérieure, sera incapable, tel un auditeur, d’accomplir les hauts faits d’un bouddha, alors que, avec l’aide des moyens, il le pourra. C’est ce qu’exprime le sublime *Sôûtra de l’Étagement des Joyaux* :

« Comme les rois, Kāśyapa, qui, soutenus par leurs ministres, peuvent accomplir tous leurs desseins, les bodhisattvas dont la connaissance a l’entier soutien des moyens habiles sont à même d’accomplir tous les hauts faits d’un bouddha. »

La vue philosophique de la voie des bodhisattvas est une chose et la vue philosophique des voies que suivent les non-bouddhistes (*tīrthika*) et les auditeurs en est une autre. Du fait que, par exemple, la vue philosophique de la voie des non-bouddhistes s’accompagne d’idées fausses comme celle du soi en fait une voie totalement et à jamais dépourvue de connaissance supérieure qui ne leur permet pas d’atteindre la libération.

Dépourvus de grande compassion, les auditeurs sont dépourvus de moyens habiles et, partant, n'ont d'intérêt que pour le nirvāṇa en tant qu'au-delà de la souffrance. Les bodhisattvas veulent que leur voie comprenne aussi bien les moyens habiles que la connaissance supérieure et, de ce fait, ils atteignent le nirvāṇa sans demeure : la connaissance leur donne le pouvoir de ne pas choir dans le cercle des existences et les moyens habiles de ne pas choir dans le nirvāṇa. C'est pourquoi le sublime *Soûtra des Hauteurs de Gāyā* dit que « la voie des bodhisattvas peut se ramener à deux choses, à savoir les moyens habiles et la connaissance supérieure », et le sublime *Premier glorieux suprême* que « la connaissance transcendante est la mère et les moyens habiles le père ».

À ce sujet, le sublime *Soûtra des Enseignements de Vimalakīrti* est précis :

« Quels sont les liens des bodhisattvas et quelle est leur libération ? Persister à parcourir les existences sans moyens habiles, voilà ce qui enchaîne les bodhisattvas ; parcourir les existences à l'aide des moyens habiles, telle est leur libération. Persister à parcourir les existences sans connaissance supérieure, voilà ce qui enchaîne les bodhisattvas ; parcourir les existences à l'aide de la connaissance supérieure, telle est leur libération. La connaissance supérieure dépourvue des moyens habiles est un lien, mais elle est libération dès lors qu'elle est associée aux moyens habiles ; les moyens habiles dissociés de la connaissance supérieure sont des liens, mais ils sont libération dès lors qu'ils sont associés à la connaissance supérieure. »

Les bodhisattvas qui se contentent du seul exercice de la connaissance supérieure choient dans l'au-delà de la souffrance

auquel aspirent les auditeurs et en cela sont comme enchaînés puisqu'ils n'atteindront pas la libération que procure le nirvāṇa sans demeure. Voilà ce que signifie la proposition « la connaissance supérieure dépourvue des moyens habiles est un lien ». Ainsi, de même qu'un homme fouetté par le vent cherche réconfort auprès du feu, le bodhisattva cultive la vacuité à l'aide de la connaissance supérieure accompagnée des moyens habiles pour échapper au vent des vues fausses tout en évitant de la réaliser comme les auditeurs, ainsi que l'exprime le sublime *Soutra des Dix Qualités* :

« Il en est, noble fils, comme de ces dévôts du feu qui le respectent et en font leur maître. Jamais, cependant, il ne leur viendra à l'esprit de le prendre dans leurs mains même s'ils le respectent, en font leur maître et le peignent, parce qu'ils savent que, ce faisant, ils s'infligeraient des souffrances aussi bien physiques que mentales. De même, si le bodhisattva n'est pas sans penser au nirvāṇa, il ne l'actualise en aucun cas parce qu'il sait que, ce faisant, il se détournerait de l'Éveil. »

S'il ne pratique que les moyens habiles, le bodhisattva ne dépassera pas le niveau des êtres ordinaires en se couvrant de lourdes chaînes. C'est ainsi qu'il s'adonnera aux moyens habiles en les associant à la connaissance supérieure. En effet, de même que les formules magiques peuvent transformer le poison en ambrosie, le fait de méditer sur les émotions négatives en les associant à la connaissance supérieure donne aux bodhisattvas le pouvoir de les transformer de façon analogue, pour ne rien dire [de l'association de la connaissance et] des vertus comme la générosité qui ont naturellement le pouvoir de faire renaître dans les destinées supérieures. C'est ce que le sublime *Soutra de l'Étagement des Joyaux* exprime en ces termes :

« Il en est ainsi, Kāśyapa : associé à certaines médecines et formules magiques, le poison ne peut pas causer la mort. De même, quand la connaissance supérieure leur est intégrée, les émotions négatives du bodhisattva ne peuvent pas provoquer sa chute. »

En conséquence, comme les moyens habiles permettent au bodhisattva de ne pas se détourner du cercle des existences, il ne tombe pas dans le nirvāṇa ; comme la connaissance supérieure lui permet de ne plus croire à l'existence réelle de quelque objet que ce soit, il ne tombe pas dans le cercle des existences. Et c'est ainsi qu'il atteint la bouddhété dans le nirvāṇa sans demeure. Le sublime *Soûtra Requis par Trésor du Ciel* le dit aussi :

« La connaissance supérieure lui permet d'éliminer toutes ses émotions négatives et sa connaissance des moyens habiles lui permet de ne pas abandonner les êtres. »

De même, le *Soûtra du Dévoilement du sens profond* :

« Je n'ai pas enseigné que celui qui ne porte le moindre intérêt ni au bien des êtres, ni à toutes les formes de composition des composés, atteindra l'insurpassable Éveil authentique et parfait »

Ceux qui veulent atteindre la bouddhété auront donc recours aussi bien à la connaissance supérieure qu'aux moyens habiles.

Lorsqu'on médite sur la connaissance supramondaine ou que l'on se trouve dans un profond recueillement, on ne peut certes pas pratiquer la générosité et les autres moyens habiles, mais on peut les combiner à la connaissance supérieure qui rejaillit de la préparation et de la sortie de ces instants particuliers : c'est bien alors que

connaissance et moyens s'intègrent mutuellement. Telle est du reste la voie qu'empruntent les bodhisattvas pour accéder à l'union de la connaissance et des moyens : ils s'exercent sur la voie supramondaine en l'imprégnant d'une grande compassion à l'endroit de tous les êtres et, quand vient le temps des moyens habiles au sortir du recueillement, ils s'adonnent à la générosité et aux autres vertus transcendantes en les pratiquant sans la moindre méprise et en agissant comme d'experts illusionnistes. C'est ce que le sublime *Soutra des Enseignements d'Intelligence Inépuisable* montre par le détail :

« Quels sont les moyens habiles du bodhisattva et de quelle connaissance supérieure fait-il la preuve ? Ses moyens habiles consistent à poser son esprit sur l'objet de sa grande compassion puisque, au plus profond du recueillement, il pense aux êtres ; et sa connaissance supérieure à entrer paisiblement – et plus paisiblement encore – en méditation. »

On trouve encore dans le *Chapitre de la soumission des démons* les précisions suivantes :

« Par ailleurs, la pratique extraordinaire des bodhisattvas consiste à déployer toute une variété d'efforts grâce à la conscience de la connaissance supérieure et à réunir toutes les qualités positives grâce à la conscience des moyens habiles. La conscience de la connaissance supérieure permet également d'agir en fonction de l'inexistence du soi, de l'inexistence des êtres, de l'inexistence de la vie, de l'inexistence des soins et de l'inexistence de l'individu ; de même que la conscience des moyens habiles permet d'amener tous les être à maturité parfaite. »

On peut également lire dans le sublime *Soutra du Compendium de tous les enseignements* :

« Le magicien s’efforce de laisser
Sa création prendre son autonomie
Et, la connaissant déjà par avance,
Il n’a le moindre attachement pour elle.

Les trois mondes ressemblent à cette création,
Et l’expert en Éveil parfait le savait
Lorsqu’il s’arma pour le bien des êtres
Qu’il connaissait avant qu’ils ne fussent. »

C’est seulement sous l’angle de la connaissance supérieure et des moyens habiles des bodhisattvas que le Bouddha déclara que :

« Par leurs activités, ils séjournent dans le cercle des existences,
et par la pensée, ils séjournent dans le nirvāṇa. »

Habituez-vous ainsi à la générosité et aux autres moyens habiles dédiés à l’insurpassable Éveil authentique et parfait (*anuttarasamyaksambodhi*) qui a pour noyau actif la vacuité et la grande compassion. Pour engendrer l’esprit d’Éveil absolu, procédez toujours comme auparavant en méditant autant que vous le pourrez, en séances régulières, sur l’union du calme mental et de la vision supérieure, et, comme l’enseigne le sublime *Soutra de l’Objet totalement pur*, familiarisez-vous constamment avec les moyens habiles en évoquant les qualités des bodhisattvas qui œuvrent au bien des êtres à chaque instant.

Il ne fait aucun doute que les familiers de la compassion, des moyens habiles et de l’esprit d’Éveil excelleront lors de cette vie :

dans leurs rêves ils verront constamment des bouddhas et des bodhisattvas, et toutes sortes d'autres sujets agréables leur apparaîtront; les dieux reconnaissants les protégeront et ils accumuleront à chaque instant d'immenses quantités de mérites et de sagesse ; leurs voiles émotionnels et leurs pesanteurs (*daus̥thūlya*) iront se purifiant ; ils jouiront d'un grand bonheur et de la paix de l'esprit à tout instant, et un grand nombre d'êtres les chériront ; physiquement, ils seront à l'abri de toutes les maladies, et leur esprit gagnera une malléabilité exceptionnelle au point qu'ils acquerront des pouvoirs de connaissance extraordinaires et d'autres qualités particulières. Leurs pouvoirs miraculeux leur permettront alors de voyager dans une infinité de mondes où ils feront des offrandes aux bouddhas et écouteront leurs enseignements.

Il est certain que, au moment de leur mort, ils verront aussi des bouddhas et des bodhisattvas. Dans leurs vies futures, ils renaîtront dans des familles exceptionnelles et des lieux où ils ne seront jamais privés de la compagnie des bouddhas et des bodhisattvas, si bien qu'ils parferont les accumulations de mérites et de sagesse sans avoir d'efforts à faire. Ils seront prospères et aussi bien entourés que servis. Doués d'une intelligence aiguë, ils feront mûrir un grand nombre d'êtres, et dans chacune de leurs vies ils se rappelleront leurs autres existences. Pénétrez-vous bien de ces immensurables bienfaits dont on trouvera la description dans d'autres soûtras.

Si donc vous méditez longuement, constamment et avec respect sur la compassion, les moyens habiles et l'esprit d'Éveil, vous arriverez peu à peu à cet instant où, plus que parfaitement pur, le courant de votre esprit sera mûr. Alors, de même que l'on produit du feu en frottant deux morceaux de bois, vous atteindrez le terme de votre méditation sur la réalité parfaite: la sagesse supramondaine

affranchie de tous les rets fictifs de la pensée, la réalisation très claire de la dimension absolue (*dharmadhātu*) qui est libre d'élaborations conceptuelles, une connaissance exacte, immaculée et inébranlable comme une flamme qu'aucun souffle ne fait vaciller, l'actualisation de ce que signifie exactement l'inexistence du soi de toutes choses, en bref, la voie de vision (*darśanamārga*) où s'exprime l'essence même de l'esprit d'Éveil absolu. Une fois là, vous aurez accès à l'essence des choses (*bhavānta*) et renaîtrez dans la famille des Tathâgatas – qui parcourent l'ainsité ; vous aurez accédé à l'absence de défaut des bodhisattvas, vous serez détourné de toutes les destinées mondaines et, établi dans la réalisation de l'essence du réel et de la dimension absolue telle qu'elle échoit aux bodhisattvas, vous aurez atteint la première terre de ces grands êtres. Pénétrez- vous donc du sens de tous ces bienfaits dont vous trouverez la description détaillée dans des textes comme le sublime *Soûtra des Dix Terres*. Tel est la concentration sur l'ainsité qu'enseigne le *Soûtra de l'Entrée à Lankâ*, l'accès des bodhisattvas au sans-élaboration, l'absence même de toute idée fictive.

Au niveau de la pratique en aspiration, c'est cette dernière qui avait le pouvoir de placer le bodhisattva en état de recueillement et non le recours aux contrecarrants. Avec l'émergence de la sagesse primordiale, il y entre pour de bon. Celui qui s'est établi dans la première terre se familiarisera sur la voie de méditation (*bhāvanāmārga*) avec la connaissance supérieure de la sagesse supramondaine et celle de la réalisation subséquente, ainsi qu'avec les moyens habiles. Ce faisant, il dissoudra les voiles de plus en plus subtils qui s'éliminent sur la voie de méditation. Pour cela et pour atteindre des qualités spéciales de plus en plus élevées, il purifiera les terres inférieures et, lorsqu'il en sera au niveau de la sagesse des

ainsi-allés (*tathāgata*), il atteindra tous ses objectifs en plongeant dans l’océan de l’omniscience. Cette progression strictement graduelle qui le mènera jusqu’à la purification complète de son esprit est décrite dans le sublime *Soutra de l’Entrée à Lankâ* et dans le sublime *Soutra du Dévoilement du sens profond* où l’on peut lire que,

« En s’élevant dans les terres, [les bodhisattvas] purifient progressivement leur esprit comme on affine l’or jusqu’au niveau de l’insurpassable Éveil authentique et parfait où ils manifestent la pleine bouddhité ».

L’être qui accède à l’océan de l’omniscience entre en possession d’innombrables qualités qui lui permettent de répondre aux besoins des êtres comme le Joyau magique (*cintāmaṇi*) ; il jouit du fruit de ses aspirations passées ; il incarne la grande compassion ; il connaît une immense variété de moyens habiles n’exigeant de lui aucun effort ; par le truchement d’innombrables émanations (*nirmāṇa*), il œuvre au bien de tous les êtres de toutes les manières possibles et imaginables ; il atteint l’ultime perfection de toutes les qualités les plus parfaites ; [et enfin,] avec l’élimination de toutes les souillures et de leurs latences, ils se trouvent en tous lieux jusqu’aux confins du domaine des êtres : si vous comprenez ce qui précède, placez votre foi dans ces bienheureux bouddhas qui sont les sources de toutes les qualités et faites tout ce que vous pouvez pour accomplir chacune de ces qualités !

C’est donc dans ce sens que le seigneur Bouddha déclara que : « La sagesse omnisciente plonge ses racines dans la compassion et émerge d’une cause, l’esprit d’Éveil, une fois que les moyens habiles ont atteint leur perfection. »

Les êtres sublimes se tiennent à l'écart de la jalousie et des autres souillures,

Et leur soif de connaissances est insatiable comme l'océan. [SEP]

Le discernement leur permet de ne retenir que ce qui convient. [SEP]

À l'exemple du cygne Pramudita qui, dans un mélange d'eau et de lait, ne boit que le lait.

Les érudits devraient donc se tenir à l'écart

Des partis-pris et de la confusion. [SEP]

Puisque même d'un enfant on peut Apprendre ce qui convient.

Puissent les mérites que me vaut

Cet exposé de la Voie médiane

À atteindre cette Voie !

Ici s'achève la deuxième partie des *Étapes de la méditation* composées par l'ācārya Kamalaśīla. C'est sous la direction de l'abbé indien Prajñāvarman que ce texte a été traduit en tibétain, corrigé et établi par le moine traducteur Yéshé Dé.

Traduction française réalisée à partir de l'anglais par Philippe Cornu et entièrement revue sur le tibétain par le Comité de Traduction Padmakara.

Manuel à usage strictement personnel.

Tout droit de diffusion et de reproduction est interdit sans l'accord écrit de l'Institut Khyèntsé Wangpo.